

Les courts

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(1999)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La longue nuit des courts

L'an passé, le public avait en masse et très «longuement» fréquenté la première «nuit du court». Cet engouement réjouissant a convaincu ses initiateurs du bien-fondé d'une récidive: du 12 au 13 novembre, tous les amateurs de courts métrages feront donc nuit blanche!

Cecilia Hamel Benyezzar

Essentiellement perçu comme un passage obligé – ou un format choisi par défaut – pour les jeunes réalisateurs avides de filmer «long», le court métrage exige pourtant bien du talent. S'il dispose de moins de pellicule pour parvenir à ses fins, le court peut intégrer de façon originale tous les genres, libre qu'il est de contraintes et d'obligations du *feature film*. Cette pluralité fait le bonheur des cinéphiles et des festivals, tout en nous rappelant que le court métrage eut ses heures de gloire avec Keaton, Chaplin et Sennett, notamment.

Au programme cette nuit

«La nuit du court 1999» ne présente pas moins de douze programmes différents. La programmation consiste en des «cartes blanches» données à des écoles (ECAL, Femis), à des festivals – de Baden, Londres, Turin – ou à des institutions (Cinémathèque suisse, British Council, Bref Magazine) et à des agences – (Kurzfilm Agentur de Hamburg, Agence suisse du court métrage).

Pour se faire une idée de la qualité de ces «petits» films, il vaut la peine, par exemple, de découvrir les deux programmes issus de l'ECAL (la section audiovisuelle des «Beaux-Arts» de Lausanne); soit cinq films de diplôme qui ont eu les honneurs du Festival de Locarno ou de Cinéma tout écran – où deux d'entre eux ont d'ailleurs été primés! C'est dire que la volée 1999 est de belle tenue. En guise de comparaison (très intéressante) la vision de deux films – «Blush» et «Einladung auf dem Lande» – provenant de l'école de Zürich issus du programme «Züri-Lausanne retour» est aussi vivement recommandée.

Courts d'auteurs confirmés

«La nuit» promet d'être belle avec des chefs-d'œuvres du cinéma bref comme «Un chien andalou» de Buñuel, l'un des grands «must» du programme «Le pouce préhenseur» conçu par l'historien du cinéma Roland Cosandey. La Cinémathèque suisse, elle, a choisi de présenter «Les sept péchés capitaux», un

film à sketches datant de 1961 où des réalisateurs chevronnés (comme Eduardo de Filippo, Carlo Rim, Roberto Rossellini ou Yves Allegret) démontrent leur brio dans l'exercice du court. Usant à très bon escient de sa «carte blanche», «Bref», journal qui fait référence en la matière, propose une perle rare avec le bouleversant «Lux aeterna» de Serge Avedikian et Levon Minasian: les images d'un tremblement de terre expriment tout le désarroi de la solitude humaine, face au silence de la mort et à sa froide lumière. Enfin, il faut savoir que l'Association Base-Court, qui préside aux destinées de l'événement, présentera le 7 novembre en prélude de «La nuit du court» un programme mis sur pied en collaboration avec le Festival italien Invideo.

«Deuxième nuit du court métrage», Cinémathèque suisse, Casino de Montbenon, Lausanne. Du 12 au 13 novembre, dès 20 h.

De haut en bas: «The stolen father» (Esen Isik), «Trivial killer» (Isabelle Vossart), «Lettre à mon père» (Karine Odorici), «Les électrons libres» (Frédéric Mermoud), «Blush» (Barbara Kulcsar)

Les courts de Robert Bouvier à Neuchâtel

Comédien de théâtre, connu entre autres pour son interprétation du «François d'Assise», acteur de cinéma, notamment dans «Fourbi» d'Alain Tanner, Robert Bouvier est le réalisateur de trois court-métrages inspirés: «L'île d'amour» (1989), «Claire et le moineau» (1994) et «Bacigalupo» (1997) que présente le Lyceum Club International. (az)

Cinéma Apollo, Neuchâtel, 6 novembre, en présence de Robert Bouvier.

